

divers parcs impériaux; il fut renommé pour ses talents et ses capacités et reçut de nombreuses récompenses. Dans tous les déplacements de l'empereur, il ne manquait jamais de le suivre. Il fut promu au grade de général *siuen-wei* 宣威將軍. *Tai-tsong* choisit des hommes agiles et forts; il les habilla de tuniques des cinq couleurs et leur fit monter des chevaux des six écuries; il les plaça au rang des gardes dans le corps des *t'o-en-yng-sou-wei* 屯營宿衛 et leur donna le nom de « cavaliers volants »; chaque fois que l'empereur sortait, il se faisait accompagner par eux; le commandement en fut dévolu à (*Kiang*) *Hing-pen* avec le titre de général des *t'o-en-wei* 屯衛 de gauche.

Lors de l'expédition contre *Kao-tch'ang* 高昌 (Tourfan), il fut nommé directeur en second de l'armée; il sortit au delà de *I tcheou* 伊州 (Hami); à une distance de cent *li* de *Lieou-kou* 柳谷, il s'établit dans la montagne pour construire des machines de guerre; il ajouta et retrancha aux anciennes méthodes; les machines en furent meilleures. En ce lieu, il y avait une stèle qui commémorait les actions d'éclat de *Pan Tch'ao* 班超 à l'époque des *Han* 漢; (*Kiang*) *Hing-pen* gratta et enleva l'ancienne inscription et fit inscrire à la place un autre éloge; il y exposa le prestige et l'influence surnaturelle du royaume (de la Chine). Puis, avec *Heou Kian-tsi* 侯君集, il s'avança pour soumettre *Kao-tch'ang* 高昌. Il se couvrit de gloire dans les combats; une lettre scellée du sceau impérial l'en félicita.

A son retour, il fut nommé duc de la commanderie de *Kin-tch'eng* 金城郡公; on lui fit présent de soixante-dix esclaves et de cent cinquante pièces de soie.

Quand l'empereur s'apprêta à châtier le *Kao-li* 高麗, (*Kiang*) *Hing-pen* lui adressa des remontrances en lui disant qu'il ne convenait pas de faire la guerre à la légère; il ne fut pas écouté. Arrivé à la ville de *Kai-meou* 蓋牟城<sup>1</sup>, il fut atteint d'une flèche perdue et mourut.

L'empereur composa une poésie pour le pleurer. Il lui conféra rétrospec-

elle nous a été conservée dans le *Kin che tsoei pien* (chap. XLIII, p. 20 r° et suiv.); les notices dont les épigraphistes la font suivre nous apprennent que le palais *Kieou-tch'eng* se trouvait sur la montagne *Tien-t'ai* 天台山, à 5 *li* (ou, suivant d'autres, à 1 *li* à l'ouest de la sous-pré-

fecture de *Lin-yeou* 麟遊, préfecture de *Fong-siang*, province de *Chàn-si*.

<sup>1</sup> Aujourd'hui, sous-préfecture de *Kai-p'ing* 蓋平, dans la préfecture de *Fong-t'ien* de la province mandchoue de *Cheng-king*.